

Une belle magouille !

Jésus disait à ses disciples :

« Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens.

*Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion,
car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.'*

Le gérant pensa : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ?

Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte.

*Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance,
je trouve des gens pour m'accueillir.'*

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître.

Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ? -

Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.'

Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ? - Cent sacs de blé.'

Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts.'

*Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile,
car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.*

*Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur,
afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternnelles.*

*Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire
est digne de confiance aussi dans une grande.*

Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande.

Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ?

Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ?

*Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second ;
ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second.*

Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »

(Luc 16, 1-13)

Une belle magouille en vérité !

Dans toutes les organisations humaines, et dans tous les domaines, la dénonciation marche bien ! Dans les entreprises, les partis politiques, les associations, les clubs sportifs... dans l'Eglise même, les dénonciateurs et les calomniateurs se portent bien ! Dans sa comédie "Le Barbier de Séville", BEAUMARCHAIS fait dire à Basile, l'un de ses personnages (c'est même devenu l'air le plus connu de cette pièce mise en musique par ROSSINI) : "Calomnions, calomnions, mes amis, il en restera toujours quelque chose".

Dans l'histoire d'aujourd'hui, que l'information transmise par dénonciation à celui qu'on nomme "l'homme riche", soit vraie ou fausse, cela n'a aucune importance. L'essentiel est qu'elle a atteint son but : déstabiliser l'employeur, l'employé et les clients, rompre la confiance entre les uns et les autres. L'employeur n'a plus confiance en son gérant, et le gérant le sait bien. Il s'attend donc à être licencié. Et les clients sont les vrais dindons de la farce !

On dit que le gérant a détourné une partie de l'argent de son maître, c'est sans doute vrai. C'est-à-dire qu'il a vendu à son profit une partie du blé, de l'huile et des raisins destinés aux clients. S'il s'en aperçoit, le maître va l'obliger à rembourser. Mais cela lui est impossible. Quant au Maître, il risque de perdre ses clients, car l'indélicatesse du gérant va nuire à sa réputation d'honnêteté.

Alors, le gérant joue le tout pour le tout. Puisqu'il risque de tout perdre, il ne lui reste que la solution du désespoir.

Il imagine un astucieux stratagème. C'est lui qui tient la comptabilité de l'entreprise, que le Maître ne vérifie qu'une fois par an, il va jouer là-dessus. Il avoue tout aux clients, et il leur propose de maquiller les factures, en les diminuant de la somme qu'il a détournée. "On t'a livré combien de barils d'huile ?" – "Cent !" – Il calcule

rapidement... "Ecris cinquante !". – "On t'a livré combien de sacs de blé ?" – "Cent " – Même calcul rapide... : "Ecris quatre-vingts !".

Et les comptes sont justes ! C'est, en vérité, une belle magouille, mais personne n'a perdu. Les clients ont payé pour ce qu'ils ont reçu effectivement. Le Maître a perçu ce qu'il croit être son dû, donc la dénonciation était fausse, et son gérant n'est pas malhonnête. Et le gérant a conservé son emploi.

Et Jésus termine sa parabole en "faisant l'éloge" du gérant. Il ne fait pas, bien sûr, l'éloge de la magouille, mais l'éloge de son intelligence. Et, à mon avis, pour deux motifs :

- 1- le gérant a utilisé l'argent pour ce qu'il est, un moyen, non un but. Et c'est là l'enseignement constant de Jésus.
- 2- Le gérant a compris que la vraie richesse en ce monde, ce n'est pas la fortune ou le compte en banque, mais les amis. On peut être riche et très seul. Mais si on a des amis, on n'est jamais seul. Et le gérant a eu l'intelligence de le comprendre.

Alors, un conseil... d'ami : les amis que vous avez, faites tout pour les garder. C'est une vraie fortune !

Jean-Paul BOULAND